

Édition Spéciale : avril 2016

"Métiers et savoir-faire"

PAÏS RIOMOÏS



Chères lectrices et chers lecteurs, nous avons pris nos plus belles plumes pour vous faire découvrir les « métiers et savoir-faire » de notre belle région auvergnate.

(Titres écrits en langue auvergnate : patois auvergnat)

Il vous suffit juste d'ouvrir la boutonnière !

Bonne lecture à tous.

Le métier est une activité humaine et c'est aussi un savoir-faire, une pratique d'une profession suivie : habileté manuelle ou intellectuelle acquise par l'expérience, par l'apprentissage dans un domaine déterminé.

Au XVIII^{ème}, XIX^{ème}, voir début XX^{ème} siècles, les conditions de vie dans nos campagnes sont difficiles : le climat rigoureux, froid, neige, pendant des hivers longs ; les familles nombreuses ; les fermes trop petites avec seulement 5 ou 6 vaches, Dur ! Dur ! Pour nourrir tout le monde !

Pour survivre, il faut trouver un métier !

De plus, à la campagne, il y a beaucoup moins d'activités commerciales qu'en ville : les gens ont tendance à tout faire eux-mêmes.

Alors les plus audacieux et en bonne santé partent tenter leur chance ailleurs dans des régions bénéficiant de plus de richesses, d'industries, de ressources. Ils deviennent migrants* et tentent d'aller à la rencontre des clients en pratiquant « la chine »**.

L'Association de Sauvegarde du Petit Patrimoine de Saint-Amandin, petit village situé dans le Cantal (site <http://saintamandin.e-monsite.com/>) est venue, gentiment, nous expliquer son fonctionnement p.4 et nous a présenté 2 métiers de migrants (exposition à Saint-Amandin en 2012) : Marchand de toile p.2 et étameur p.3. L'Association « la mémoire des marchands de toile » à Egliseneuve, dans le Puy De Dôme, nous a permis de compléter nos recherches sur le site <http://lamemoiredesmarchandsdettoiles.fr/association/>.

Remerciements à ces 2 associations.

*Individus ou Populations d'un pays qui se déplacent volontairement dans un autre pays ou d'une région dans une autre, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles.

**Dans ce métier, la pratique de vente par porte à porte est appelé « la chine ».

2 métiers anciens du Haut Cantal L'Etameur et Le Marchand de Toile Exposition à Saint-Amandin

Au Bâtiment Mairie-École

Ouvert les : samedi 31 Mars et dimanche 1er Avril

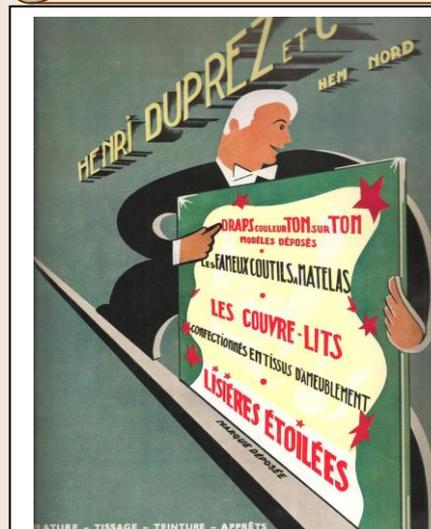
samedi 7, dimanche 8 et lundi 9 Avril

samedi 14 et dimanche 15 Avril

De 14 h à 18 h - Entrée Libre

Buvette et Gaufres

Proposée par l'Association de Sauvegarde Du Petit Patrimoine de Saint-Amandin « Peiro D'orses, Peiro De Demo »
IPNS



Affiche Publicitaire

Marchand de Tiavà ? Qu'es aquo ?

Un marchand de tiavà est un marchand de toile, vendeur de toutes sortes de pièces de tissus (torchons, draps...) qui parcourt le pays, de ville en ville, de village en village à la recherche de clients potentiels.

Son sens du relationnel, en fait, un vendeur hors pair !

Un peu d'histoire, pour comprendre ce beau métier !

Le marchand de toile est le descendant, après 1875, du colporteur, petit marchand ambulancier qui transporte ses marchandises sur son dos dans les campagnes pour les vendre à des particuliers.

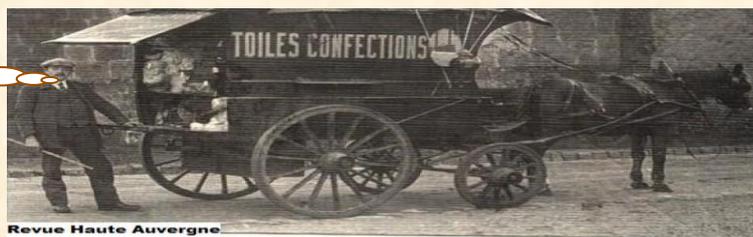
Le marchand de toile devient dans la deuxième partie du XIX^{ème} siècle jusqu'à son changement de nom : négociant-voyageur vers 1920. C'est sous cette appellation qu'on le connaît encore aujourd'hui.

Dans les années 1926-1927, c'est l'âge d'or du métier de marchand de toile, ce qui lui a permis de prospérer et de retourner au pays, il fait construire de belle maison dite « maison de marchand de toile ».

Où exerce-t-il son métier ?

Issu des départements du Cantal, la Corrèze et le Puy de Dôme, le marchand part 6 à 9 mois de l'année en tournée (fin septembre jusqu'en mai-juin) en train ou en voiture à cheval (la maringotte) spécialement aménagée pour recevoir les pièces entières de toile. Il vend dans toute la France et même en Algérie.

En route pour
ma tournée !



Avec son origine paysanne, le marchand de toile possède la psychologie des gens de la terre, ce qui lui permet d'affronter toutes les clientèles : ouvriers, employés de bureau, contremaîtres, commerçants, instituteurs, docteurs, agriculteurs... Il a le caractère bien trempé de l'Auvergnat : prévenance, ténacité, sens des affaires et surtout honnêteté.

Il visite sa clientèle et prospecte pour trouver de nouveaux clients. Et de ce fait, il peut voir entre six et vingt clients par jour. Il parle de tout : du temps, du travail, de la famille sans pour autant perdre l'objectif de sa visite : VENDRE ! Il est souvent accompagné de son épouse qui, au stade de la vente, joue un rôle important.

Il se fournit dans la région du Nord et l'Est de la France et à la foire de Bort les Orgues (foire spécifique créée pour lui en 1936 située à l'intersection des trois départements) et lors de la visite des fournisseurs à son domicile.

Pourquoi ce métier a vu le jour ?

Le marchand de toile est apparu car à l'époque, il y a un grand besoin de linge : la lessive ne se fait que deux fois par an : au printemps et en automne, d'où la nécessité d'avoir une armoire à linge bien garnie !

Une tournée d'un marchand de toile !

Le marchand de toile attaque sa prospection à pieds, ou bien en voiture à cheval ou bien encore en vélo. Il se rend au domicile de ses clients pour leur proposer : torchons, serviettes de toilette, linge de table ainsi que des couvertures piquées... La vente se fait toujours quasiment à crédit sur 6 mois, une année. Il commence sa journée pas trop tôt entre 11 heures et 14 heures et après 18 heures. Chaque soir, en rentrant de sa tournée, il se met « aux écritures : enregistrement des ventes-commandes-paiement. Il fait ses achats de fournitures sur les stands des foires-exposition pour voir, toucher et sentir la qualité des produits qui conviennent le mieux à sa clientèle.

De nos jours, cette profession perdure à domicile mais s'exerce différemment.



Quelques dates :

1914 : 1590 marchands de toile

1920 : création de la Fédération qui regroupe les syndicats de Condat, Mauriac, Neuvic Eglise-neuve issus des marchands de toile d'Auvergne

1936 : création de la foire de Bort

Entre les deux guerres, le métier connaît son apogée, 3500 en 1936

1960 : naissance de l'Union des négociants voyageurs qui créera le groupement d'achat : Centrachat

1^{er} janvier 1961 : entrée en vigueur d'une carte professionnelle

1964 : les marchands de toile deviennent les négociants voyageurs permettant ainsi la reconnaissance d'une personnalité géographique et professionnelle.

1970 : le Syndicat des Négociants

Voyageurs compte 800 adhérents et 1500 à 2000 négociants voyageurs exercent la profession.

1981 : la Fédération Nationale des négociants voyageurs voit le jour.



Estamaite? Qu'es aquo?



Un estamaire est un étameur, artisan qui répare les ustensiles de ménage tels que les casseroles en cuivre, les poêles, chaudrons... Il a un métier primordial car quand le cuivre s'oxyde, cela libère un poison mortel nommé le vert de gris. Et gare à celui qui déguste une bonne soupe !

L'étameur cantalien se déplace à l'aide de caravane. L'arrière de la voiture est une sorte de caisson où s'entassent les outils, innombrables. Dans le cantal, l'étameur est issu d'une zone dite « le triangle de l'étain » : Lugarde-Marchastel-Saint-Amandin et il parcourt la France pour exercer sa profession. Il pratique la chîne, il s'installe sur la place du village et se rend à vélo ou à pied avec un chargement impressionnant au domicile de ses clients ou de ses clients potentiels.



Son habitation et son atelier



La chîne



Ses outils

La cuisson des aliments jusque dans les années 1950, se fait dans des ustensiles en cuivre. Le cuivre s'oxyde et le vert de gris est un poison mortel. Il met alors de l'étain pour protéger l'intérieur des casseroles, cette action s'appelle l'étamage, son but est de rendre les casseroles en cuivre utilisables en cuisine. L'étamage du cuivre s'effectue au moyen d'étain en fusion qui est déposé à la main avec une étoupe pour les ustensiles de cuisine en cuivre. Pour les ustensiles en fer la technique du "blanc" consiste à plonger l'ustensile dans un bain d'étain fondu. La technique de l'étamage était déjà employée par les Egyptiens.



L'étamage



Avant



Après

L'étameur aiguise aussi des couteaux et répare les parapluies.



L'étameur exerce son métier



Le métier d'étameurs a pratiquement disparu car de nouveaux objets sont nés comme le chauffe-eau la chaudière, la machine à laver, les casseroles en inox, les sceaux en plastiques et les parapluies « made in china ».

Peiro D'Ores, Peiro De Demo? Qu'es aquo?

Fin 2015-début 2016, nous avons interviewé l'Association de Sauvegarde du Petit Patrimoine de Saint-Amandin plus communément nommée « Peiro D'Ores, Peiro De Demo » : Pierre D'Hier, Pierre De Demain pour collecter des informations sur le fonctionnement de leur association et découvrir les métiers et savoir-faire de notre région.

C'est passionnant, je note, je note ...

Devise de l'Association de Sauvegarde du Petit Patrimoine de Saint-Amandin :
« Restaurer, Entretien et Faire Revivre
Le Patrimoine de la Commune »



Les classes de 6èmes du Collège Georges Bataille à Riom - ès - Montagnes ont assisté à la présentation de l'Association.

Bonjour, nous sommes heureux de vous rencontrer, nous avons préparé quelques questions et nous vous remercions, par avance, de votre collaboration :

Quel est le statut de votre association ?

L'association de Sauvegarde du Petit Patrimoine est une association « Loi 1901 », donc à but non lucratif.

Mais, expliquez nous le sens du mot association ?

Eh bien, tout simplement une association est un groupe de personnes, qui unissent leurs forces pour aider la vie des citoyens en procédant, par exemple, le nettoyage d'une rivière.

D'accord, mais pouvez vous nous dire quand a-t-elle été créée ? Mais aussi son lieu et précisez son fonctionnement ?

L'association a été créée en 2003. Elle dispose de moyens humains (les bénévoles, le personnel communal, les artisans rémunérés) et financiers (subvention annuelle de la commune, adhésions, dons, subventions sur dossier auprès d'organismes). Elle se situe à Saint Amandin, petit village qui abrite à peu près 250 Habitants, en Auvergne et plus précisément dans les montagnes du Cantal. Elle est composée de 6 membres du bureau, 15 membres au conseil d'administration et 80 adhérents. Chaque adhérent donne minimum 10 € de cotisation. Le budget est de 5554 €. Une assemblée générale annuelle est organisée afin de tenir les adhérents au courant de divers projets, réalisations et bilan. Quelquefois, le bureau se réunit pour mettre en place les réalisations futures, animations et autres...

Une dernière question : pouvez-vous nous dire qu'entendez-vous par patrimoine ?

Vos projets ?

Un Patrimoine est ensemble des biens venant des ascendants transmis aux descendants. Cette association organise des événements pour récolter de l'argent : elle organise des expositions, des chasses aux trésors, des vides-greniers... Avec cet argent, ils restaurent des monuments abîmés. Comme des fours à pain, des lavoirs ou des fontaines.



Photos prises lors de l'exposition sur les métiers à Saint-Amandin



F E D E R A T I O N
PATRIMOINE
ENVIRONNEMENT

ARKEO

Petit journal du patrimoine réalisé par : Elèves du Collège Georges Bataille

Equipe rédactionnelle : Classe de 6èmes- 5èmes

Rédacteur en chef : Sylvie Serre Professeur Documentaliste

Etablissement : Collège Georges Bataille à Riom-Es-Montagnes (15)

Académie : Clermont-Ferrand

Adresse : 5 rue du 8 mai 1945 15400 Riom-Es-Montagnes

Tél. 0618116596 Email : 0150027Y-cdi@ac-clermont.fr